



# La transformation démographique de Montréal et de la région métropolitaine

## UNE STRUCTURE DÉMOGRAPHIQUE EN ÉVOLUTION

Septembre 2005

Division de l'analyse et du marketing

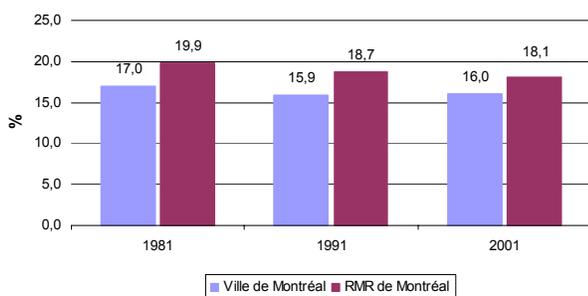
Direction de la planification stratégique

Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine

### Des changements démographiques majeurs en cours

La structure démographique de Montréal et de la région est en constante évolution. Depuis les 20 dernières années, des changements majeurs se dessinent : la population vieillit et vit plus longtemps, la fécondité des femmes stagne et celles-ci retardent de plus en plus la première grossesse, la migration vers les régions métropolitaines est en hausse. À cela s'ajoute une transformation des cellules familiales due à l'éclatement des familles et au nombre sans cesse croissant de personnes vivant seules.

**Graphique 1**  
*Part des 0 à 14 ans dans la population, ville de Montréal et RMR de Montréal - 1981-2001*



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

### Plus d'enfants, mais en proportion moindre

La population de la RMR de Montréal est passée de 2,8 millions de personnes en 1981 à 3,4 millions, vingt ans plus tard<sup>1</sup>. Avec un territoire qui a presque doublé en superficie, phénomène intimement relié aux effets de l'étalement urbain, le poids démographique de la ville de Montréal dans la région a constamment régressé au cours de ces deux décennies. En conséquence, on a également vu diminuer le poids relatif de la ville centre dans chacun des grands groupes d'âge.

Le groupe des enfants de 0 à 14 ans a profité de la croissance de la population de la région métropolitaine avec une variation positive de 10 % de ses effectifs. Il affiche toutefois un retard de croissance si on le compare au 20 % d'augmentation de l'ensemble de la population de la RMR.

En nombres absolus, le Montréal métropolitain comptait 562 000 enfants en 1981 comparativement à 619 000 en 2001. Le portrait est toutefois différent lorsque les parts réelles des enfants au sein de la population sont analysées. En 1981, le groupe des 0 à 14 ans représentait 19,9 % de la population de la région métropolitaine; en 1991, sa part était de 18,7 % alors qu'en 2001, il ne compte plus que pour 18,1 %.

Des différences notables sont également observées pour la ville de Montréal. La concentration d'enfants y est beaucoup moins importante que dans l'ensemble de la région. En 1981, les effectifs du groupe des 0 à 14 ans représentaient 17 % de la population. Cette concentration a diminué à 15,9 % en 1991, pour se stabiliser à 16 % en 2001. En nombres absolus, la ville de Montréal affiche toutefois, en 2001, un déficit réel de 7 000 enfants en comparaison à 1981. Selon le plus récent recensement, on dénombre 290 000 enfants sur le territoire de la ville.

<sup>1</sup> Le territoire de la RMR s'est étendu entre 1981 et 2001. Sa superficie équivalente à 2 814,4 km<sup>2</sup> en 1981 est de 4 047,3 km<sup>2</sup> en 2001.

## Baisse marquée des jeunes au sein de la population

Le phénomène le plus marquant parmi les quatre groupes d'âge analysés est la diminution importante des jeunes de 15 à 24 ans, à la fois en nombre et en proportion de la population totale. En effet, entre 1981 et 2001, le poids démographique des jeunes a diminué de 6,1 points de pourcentage dans la RMR. Le phénomène est tout aussi saisissant lorsque examiné en nombres absolus : les effectifs du groupe d'âge ont diminué de près de 95 000 personnes depuis les 20 dernières années.

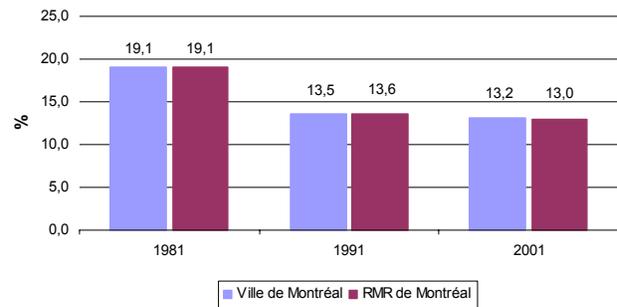
L'évolution des parts des jeunes sur l'ensemble de la population sont à peu de choses près les mêmes pour la ville de Montréal, entre 1981 et 2001. Cependant, le nombre absolu de personnes âgées entre 15 à 24 ans a diminué de façon plus drastique à l'intérieur même de la ville : près de 97 000 jeunes en moins y ont été recensés en 2001, soit une baisse de 29 %. À l'échelle de la région métropolitaine, la baisse du nombre de jeunes au cours de 20 dernières années était plutôt de 18 %.

Deux phénomènes démographiques viennent en partie expliquer cette chute appréciable des effectifs. En 1981, le groupe des 15-24 ans était principalement formé par la génération de la fin du baby-boom, génération présentant les plus importants effectifs du dernier siècle. Vingt ans plus tard, ces personnes ont évidemment vieilli et sont dorénavant âgés de 35 à 41 ans. À cela vient s'ajouter un remplacement très faible des effectifs des 15-24 ans par la génération du baby-bust, où la natalité s'est pratiquement effondrée.

Pourquoi par contre cet écart si important entre Montréal et sa région ? Rappelons que la superficie de la RMR a presque doublé entre 1981 et 2001. Conséquemment, on a enregistré une hausse de plus de 21 % de la population de l'ensemble de la région, alors qu'au cours de la même période la population de la ville centre a connu une croissance d'à peine 3 %, ce qui a eu pour effet de renflouer les effectifs dans chacun des grands groupes d'âge, dont celui des 15 à 24 ans.

Graphique 2

Part des 15 à 24 ans dans la population, ville de Montréal et RMR de Montréal - 1981-2001



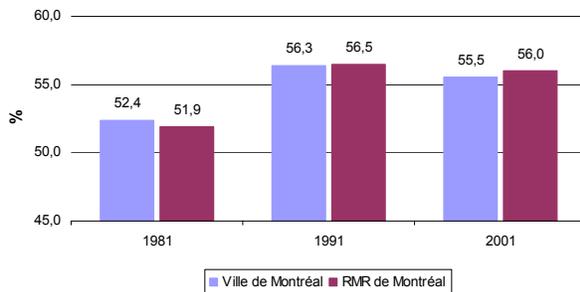
Source : Statistique Canada, recensement 2001.

## Le poids démographique des 25 à 64 ans s'accroît en 2001

En continuité avec la décroissance des jeunes et le vieillissement des baby-boomers, on observe une augmentation de la cohorte des 25 à 64 ans, entre 1981 et 2001.

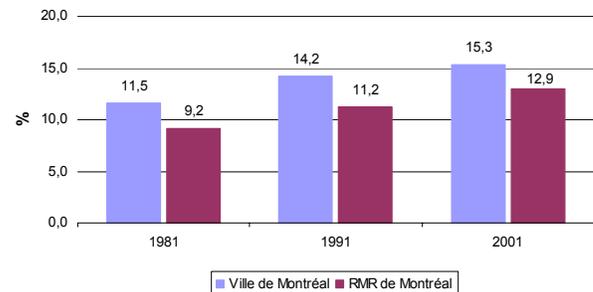
Dans la RMR, l'importance de ce groupe a pris de l'ampleur : représentant 52,9 % de la population en 1981, les 25-64 ans comptent pour 56 % en 2001, une hausse de 3,1 points de pourcentage. Cette augmentation de la concentration des représentants de ce groupe au sein de la population est similaire dans la ville de Montréal. Toutefois, la croissance en nombres absolus est trois fois plus importante dans la région métropolitaine qu'à Montréal. À Montréal, en 2001, c'est plus de 87 000 personnes qui viennent grossir les rangs des 25-64 ans, soit 9,5 % de plus qu'en 1981. Dans la RMR, cette croissance est de 30,1 % ou 453 000 personnes de plus. Rappelons que 52 % des 25-64 ans de la RMR vivent sur le territoire de la ville de Montréal en 2001. En 1981, c'était 63 % qui avaient choisi de vivre dans la ville centre, ce qui dénote un important déplacement de cette cohorte vers les couronnes urbaines entre 1981 et 2001.

**Graphique 3**  
*Part des 25 à 64 ans dans la population, ville de Montréal et RMR de Montréal - 1981-2001*



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

**Graphique 4**  
*Part des 65 ans et plus dans la population, ville de Montréal et RMR de Montréal - 1981-2001*



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

## Le vieillissement de la périphérie urbaine

Les personnes âgées de 65 ans et plus comptaient pour 9,2 % de la population de la région métropolitaine en 1981. En 2001, leur part s'est accrue de 3,7 points de pourcentage, atteignant ainsi les 12,9 %. Ce sont des taux plus bas que ceux observés dans la ville de Montréal. En 1981, c'est 11,5 % de la population de la ville qui a passé l'âge habituel de la retraite. En 2001, les 65 ans et plus représentent 15,3 % de la population montréalaise, soit une hausse de 3,8 points de pourcentage, à peu près équivalente à celle de l'ensemble de la région. La distinction est par ailleurs très marquée dans l'analyse de l'évolution des effectifs en nombres absolus et confirme que la population de la frange urbaine montréalaise vieillit beaucoup plus rapidement que la population de la ville centre. Entre 1981 et 2001, le groupe des 65 ans et plus a connu une croissance de 36,5 % de ses effectifs sur le territoire de la ville. En parallèle, dans la RMR, on en recensait 70,2 % de plus pour la même période. L'impact de ce vieillissement de la population sur les services offerts à la population âgée est de taille pour les villes de banlieue. Alors que la ville de Montréal a une longueur d'avance pour les services offerts au gens du troisième et quatrième âge, la banlieue, développée en fonction des jeunes familles, doit rapidement se réajuster à ces changements démographiques.

Depuis les 20 dernières années, la répartition territoriale des personnes de 65 ans et plus dans la RMR a grandement évolué. Lors du recensement de 1981, 78 % des effectifs de la région métropolitaine vivaient sur le territoire de la ville de Montréal. Dix ans plus tard, c'est 70 % qui vit sur l'île. En 2001, la ville centre accueille dorénavant 62 % des personnes de 65 ans et plus de la RMR. Il s'agit d'une baisse de 16 points de pourcentage de la concentration de personnes ayant passé l'âge de la retraite.

## Le vieillissement des périphéries urbaines nord-américaines

Le phénomène du vieillissement de la population de la périphérie urbaine n'est pas unique à Montréal. Il s'applique aussi à la majorité des régions métropolitaines nord-américaines et même dans certaines régions européennes. La tendance actuelle veut que les banlieues soient en période de « rattrapage » par rapport à leur ville centre. Or, à Montréal, l'Institut de la statistique du Québec prévoit que d'ici 2021, « le nombre d'aînés va plus que doubler dans le pourtour montréalais (120 %), alors que dans l'île de Montréal il n'augmentera que de 38 % ».

## La population des 0 à 14 ans plus concentrée sur le territoire en 2001

L'analyse de l'évolution spatiale des grands groupes d'âge sur le territoire de la région métropolitaine de recensement de Montréal permet de discerner des changements importants de la répartition des groupes dans l'espace au cours des 20 dernières années.

En 1981, 53 % des enfants de 0 à 14 ans de la RMR vivaient sur l'île de Montréal. En 2001, ils ne représentent plus que 47 % des enfants de la RMR. Concrètement, sur le territoire, on observe que la population des 0 à 14 ans est généralement disséminée dans les banlieues en 1981. Dix ans plus tard, certaines concentrations commencent à se former, à la fois dans les banlieues et sur l'île de Montréal. Les effectifs sont moins dispersés sur le territoire. En 2001, certains secteurs de la région se démarquent : des poches apparaissent plus clairement dans la Couronne Sud à Varennes, à Sainte-Julie dans les arrondissements Saint-Bruno et Saint-Hubert à Longueuil, de même qu'à Saint-Basile. Dans la Couronne Nord, les jeunes enfants sont généralement regroupés dans la partie nord de Deux-Montagnes, dans le centre de Saint-Eustache, à Boisbriand, dans le secteur est de Terrebonne et dans la partie est de Repentigny.

À l'instar des banlieues, des évidences se dessinent sur le territoire de la ville, avec des concentrations d'enfants souvent équivalentes aux zones à forte concentration de population immigrante. Ainsi, on note que les secteurs de Parc-Extension, de Côte-des-Neiges, les arrondissements de Saint-Laurent et de Montréal-Nord, particulièrement dans sa partie est, sont fortement peuplés d'enfants.

De façon constante dans le temps, les points de densité représentés sur les cartes comptent 75 personnes par point, ce qui permet une comparaison pour les trois périodes étudiées. De 1981 à 2001, la diminution des effectifs des 0 à 14 ans est visuellement perceptible sur l'île de Montréal, sur le territoire de la Rive-Sud, de même qu'à Laval.

**Tableau 1**  
*Parts des grands groupes d'âge, ville de Montréal et RMR de Montréal - 1981, 1991, 2001*

Groupe d'âge	RMR de		RMR de		RMR de	
	Montréal 1981	Part en %	Montréal 1991	Part en %	Montréal 2001	Part en %
0-14 ans	561 775	19,9	600 330	18,7	618 855	18,1
15-24 ans	539 600	19,1	435 320	13,6	444 780	13,0
25-64 ans	1 466 905	51,9	1 812 610	56,5	1 919 985	56,0
65 ans et plus	260 065	9,2	360 860	11,2	442 715	12,9
<b>Population totale</b>	<b>2 828 345</b>	<b>100,0</b>	<b>3 209 120</b>	<b>100,0</b>	<b>3 426 335</b>	<b>100,0</b>

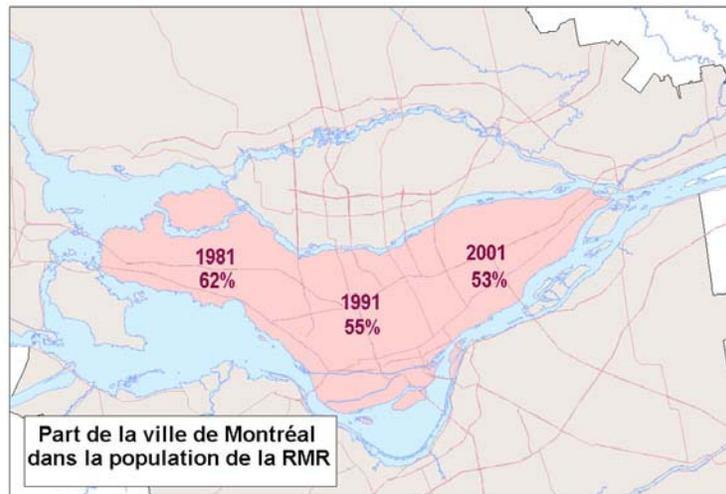
  

Groupe d'âge	Ville de		Ville de		Ville de	
	Montréal 1981	Part en %	Montréal 1991	Part en %	Montréal 2001	Part en %
0-14 ans	297 480	17,0	281 795	15,9	290 475	16,0
15-24 ans	335 680	19,1	239 710	13,5	239 070	13,2
25-64 ans	919 170	52,4	996 775	56,3	1 006 640	55,5
65 ans et plus	202 575	11,5	251 245	14,2	276 515	15,3
<b>Population totale</b>	<b>1 754 905</b>	<b>100,0</b>	<b>1 769 525</b>	<b>100,0</b>	<b>1 812 700</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistique Canada, recensement 2001.

### Carte 1

#### Part de la population de la ville de Montréal dans l'ensemble de la population de la RMR – 1981, 1991 et 2001



#### Les jeunes se regroupent au centre de l'île et en bordure du réseau du métro

Les cartes de répartition spatiale des 15 à 24 ans confirment les données présentées au tableau 1. Le nombre de jeunes dans la RMR a chuté au cours des 20 dernières années. Sur le territoire de la ville de Montréal, certains secteurs ont connu des baisses d'effectifs plus importantes : les arrondissements de Montréal-Nord, de Saint-Léonard, de Rosemont-La Petite-Patrie, de même que le secteur est du Plateau-Mont-Royal sont moins densément peuplés de jeunes en 2001 que 20 ans auparavant. À Laval, la rive sud de l'île Jésus, où l'on retrouvait des concentrations de jeunes adultes en 1981, s'est presque complètement vidée. Le phénomène est à peu près le même dans Longueuil.

Au sein de la RMR, la part des personnes de 15 à 24 ans vivant sur l'île de Montréal semble s'être stabilisée à 54 % en 2001. Elle était de 62 % en 1981 et de 55 % en 1991.

Moins nombreux et plus scolarisés que les personnes qui avaient entre 15 et 24 ans en 1981, les jeunes qui vivent dans la ville de Montréal en 2001 sont principalement regroupés dans les quartiers localisés en bordure du réseau du métro.

#### Les 25-64 ans dans la RMR en 2001 : 52 % habitent sur l'île de Montréal

Tout comme les plus jeunes, les 25 à 64 ans se concentrent principalement au centre de l'île.

Cependant l'évolution de la répartition spatiale entre 1981 et 2001 permet de cerner certaines tendances, semblables à celles observées pour le groupe des 0 à 14 ans, puisqu'il s'agit bien, dans la plupart des cas, des parents de ces enfants qui sont cartographiés. Ainsi, il y a 20 ans, la population des 25 à 64 ans semblait plus disséminée sur l'ensemble du territoire de la RMR. En 2001, en parallèle à l'étalement urbain, certaines concentrations se dessinent à l'extérieur de Montréal. C'est le cas à Terrebonne, Varennes, Sainte-Julie, Beloeil et dans les arrondissements de Saint-Bruno et Saint-Hubert à Longueuil. À Montréal, la densification se fait dans certains secteurs au détriment de d'autres. L'arrondissement de Ville-Marie profite de cette densification particulièrement dans sa partie est et dans le secteur correspondant au Vieux-Montréal. De même, certaines zones de l'arrondissement Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles–Montréal-Est profitent de la croissance des effectifs de ce groupe d'âge. À l'opposé, les arrondissements d'Anjou, de Saint-Léonard, le quartier Saint-Michel, et la portion est de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie semblent accueillir moins de 25-64 ans qu'en 1981.

L'étalement urbain a largement changé la donne au cours des 20 dernières années. Ainsi, le poids démographique du groupe des 25-64 ans s'est constamment amoindri lorsque l'on compare la ville centre au reste de la région : en 1981, 63 % des représentants de ce groupe d'âge habitaient sur l'île. En 2001, on ne compte plus que 52 % des 25-64 ans de la RMR qui vivent à Montréal.

## Des concentrations de personnes âgées de plus en plus évidentes

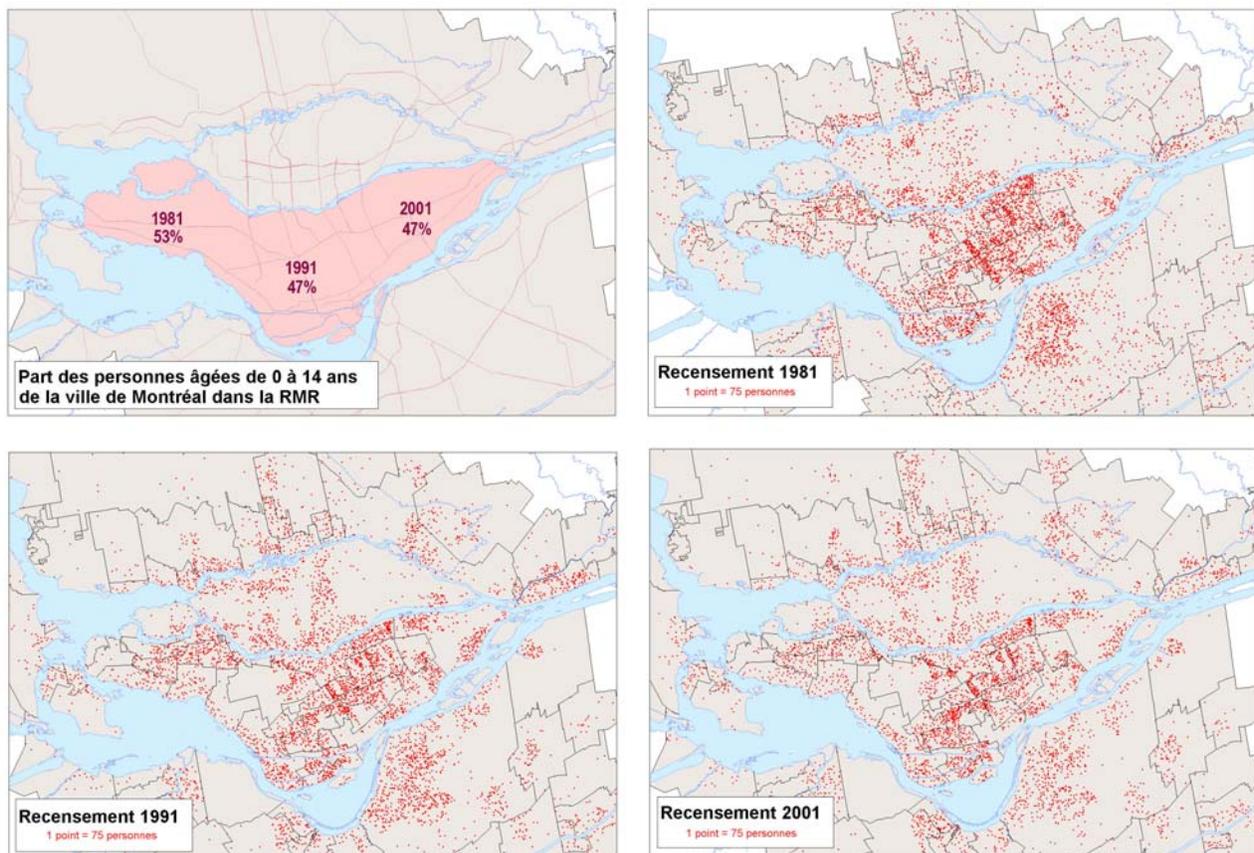
Les chiffres le prouvent : la population de la banlieue vieillit sur le territoire de la RMR. Les cartes confirment le constat. Dans la Couronne Sud, on observe une densification du groupe des 65 ans et plus dans les arrondissements de Saint-Lambert-Lemoyne et du Vieux-Longueuil, à Longueuil. À Laval, les concentrations se dessinent particulièrement en bordure de la rivière des Prairies. Des poches apparaissent également dans quelques municipalités de la Couronne Nord, soit à Repentigny, Terrebonne et Sainte-Thérèse.

À Montréal, l'axe du boulevard Gouin localisé dans les arrondissements d'Ahuentsic-Cartierville et de Montréal-Nord s'est particulièrement densifié au cours de la période étudiée. Lachine, LaSalle et l'Île-des-Sœurs accueillent plus de personnes âgées qu'il y a 20 ans.

Autre signe du vieillissement de la banlieue, 78 % de la population de 65 ans et plus de la RMR habitait Montréal en 1981; en 2001, la ville centre compte 62 % de la population du troisième âge de la région. Il s'agit d'une perte de 16 points de pourcentage en 20 ans pour la ville de Montréal.

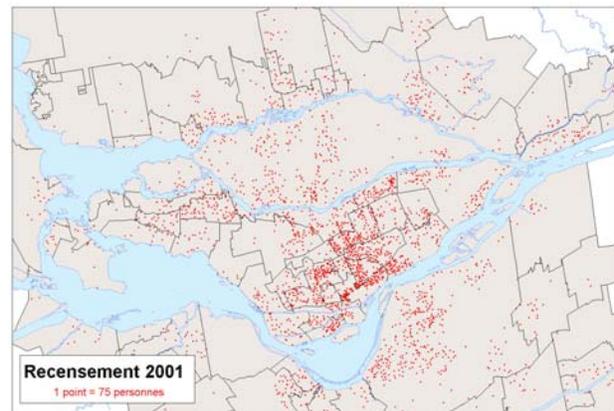
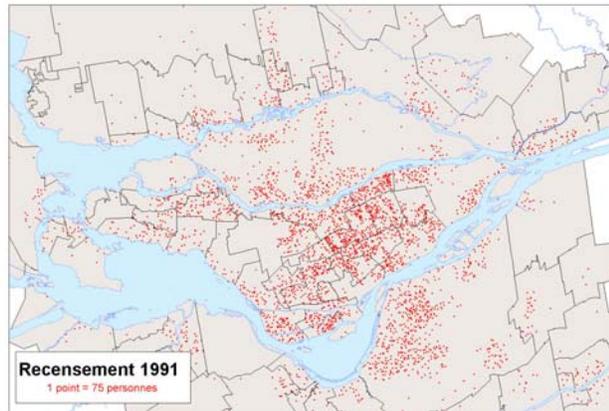
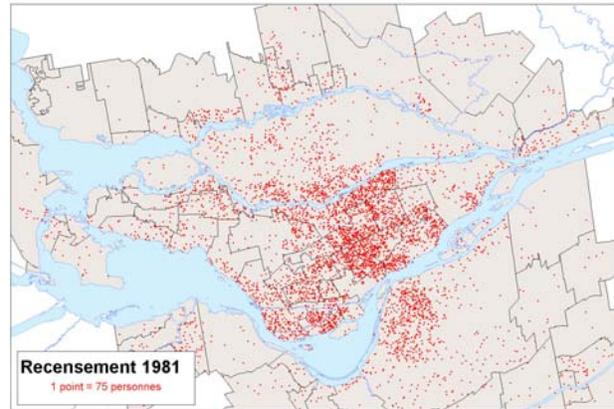
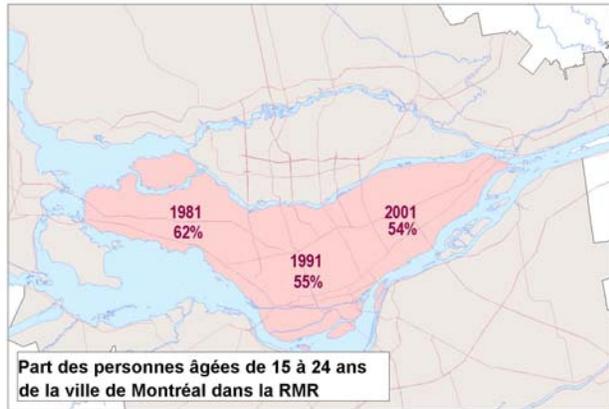
### Carte 2

#### Répartition spatiale de la population de 0 à 14 ans, RMR de Montréal - 1981, 1991 et 2001



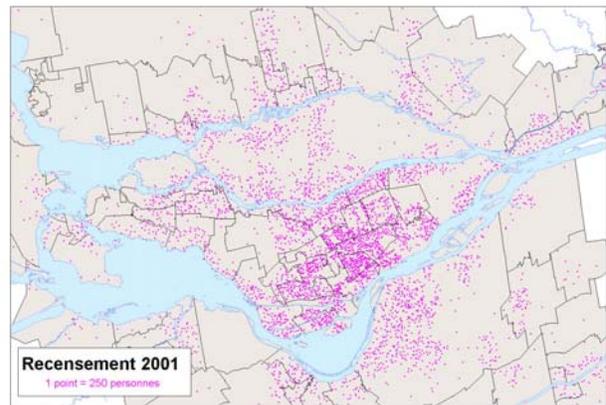
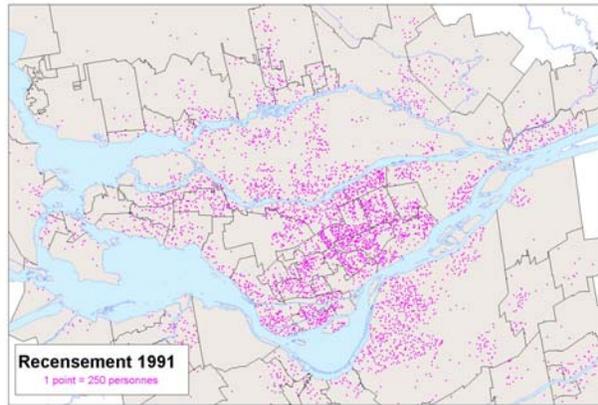
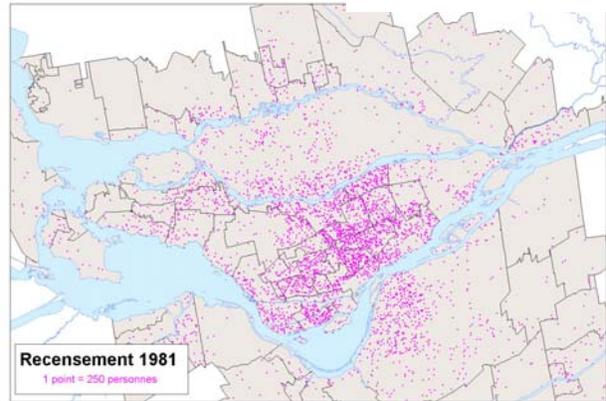
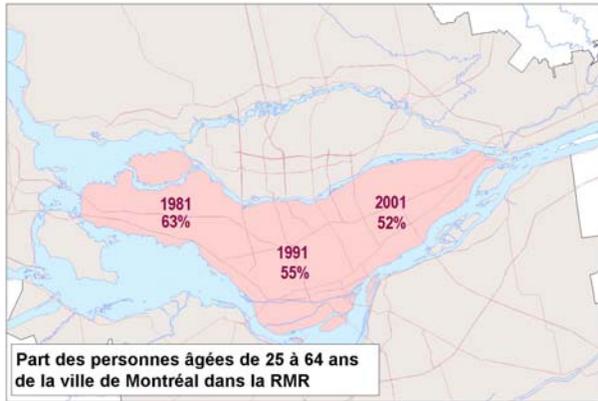
**Carte 3**

**Répartition spatiale de la population de 15 à 24 ans, RMR de Montréal - 1981, 1991 et 2001**



**Carte 4**

**Répartition spatiale de la population de 25 à 64 ans, RMR de Montréal - 1981, 1991 et 2001**



Carte 5

Répartition spatiale de la population de 65 ans et plus, RMR de Montréal - 1981, 1991 et 2001

